

L'APPEL DE L'AFRIQUE

Société des Missions Africaines

N°297
Juillet 2024



**L'Afrique au cœur
de notre mission !**



ÉDITO



« Frères, n'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges. » (He 13,1)

A n'en pas douter, Steve et Nathalie, laïcs missionnaires que nous vous avons déjà présentés, rencontrent tous les jours des anges qui bien que détruits physiquement et psychologiquement, rayonnent de dignité et de joie. Nul doute aussi que de nombreux anges ont dû passer dans la maison d'accueil des Cartières depuis ses 30 années de fonctionnement. Leurs témoignages nous le montrent.

En cette période où certains voudraient refuser l'hospitalité à des personnes qui viennent d'autres pays, poussées par la guerre, la persécution ou la misère, n'hésitons pas à leur rappeler que fermer sa porte c'est prendre le risque de refuser la visite d'un ange.

Katherine Sourty

SOMMAIRE

- 03 ÉCHO DE HOPE FOR LIFE
- 06 DES NOUVELLES DE NATHALIE
- 08 LES CARTIÈRES FÊTENT LEURS 30 ANS
- 10 POSTER
- 12 PROJET À SOUTENIR
- 13 REMERCIEMENTS
- 14 UN LIVRE À DÉCOUVRIR
- 15 DANS LA MAISON DE MON PÈRE
- 16 DÉDICACE DE LA CHAPELLE DE LA MIM
- 17 PÈLERINAGE À SAINT-GENEST-MALIFEAUX
- 18 TÉMOIGNAGE

Revue trimestrielle n°297 - Juillet 2024 - 3€, abonnement 10€

Directeur de publication : Eric Aka, 150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07 tel : 04 78 58 45 70

Rédactrice en chef : Katherine Sourty **Crédits photos :** Médiathèque SMA, Shutterstock.

Commission communication et diffusion : Katherine Sourty, François du Penhoat, Firmin Kouassi, Lynn Saint-Auret, Caroline Fayssé

CCAP/ISSN 0315G79435/1144-164X

Réalisation technique : Caroline Fayssé **Impression :** Dactylo Print, 69007 Lyon, 04 78 69 94 36, www.dactyloprint.com - Dépôt légal : 3^{ème} trim. 2024



ÉCHO DE HOPE FOR LIFE

Dawood et Steve

De retour au Ghana depuis octobre 2023, Steve Phillips, laïc américain, a rejoint Hope for Life (HFL), organisation communautaire lancée par un SMA français en 1986 pour les personnes handicapées. Dans son blog, il nous présente Hope for Life et un de ses membres, Dawood.

Les membres de HFL partagent les valeurs de ceux qui sont engagés à promouvoir la dignité humaine dans le travail et l'indépendance. Lorsqu'ils le peuvent ils aident ceux-ci à réaliser leurs objectifs avec divers moyens mis à leur disposition. Parfois, cela peut-être une recherche de financement pour des interventions chirurgicales, pour des aides à la mobilité etc. D'autre fois, c'est une aide à terminer des études ou bien acquérir une formation professionnelle. Et parfois, il s'agit de lancer une entreprise ou d'aider un membre à dynamiser une entreprise existante.

Le HLF accompagne également les familles, les écoles, les communautés pour évaluer le potentiel de chaque personne

et lui donner l'opportunité de s'épanouir et de s'ouvrir aux autres.

HFL s'efforce également d'éclairer les familles, les écoles, les communautés et les lieux de travail sur le potentiel de chaque personne si on lui donne l'opportunité, le soutien et l'ouverture d'esprit des autres.

Dawood est un membre de longue date de la HFL. Il a eu la polio lorsqu'il était enfant et a fini par ramper par terre. Une nuit, il a rêvé qu'il pouvait croiser les jambes et marcher sur les mains, en restant propre et à l'abri de la poussière... et c'est ainsi qu'il bouge depuis. Son niveau de mobilité et la force du haut de son corps ont tou-



jours été impressionnants. Se déplaçant grâce à son tricycle là où celui-ci peut le conduire et quand tel n'est pas le cas, il fait usage de ses mains pour monter sur une chaise sans effort (du moins telle est l'impression qu'il donne) en se soulevant, montant et descendant les escaliers, etc.

La plupart du temps, c'est sa confiance qui fait impression. Au début, tu ne peux pas t'empêcher de remarquer comment il bouge. Mais tout cela est oublié dès lors qu'il exprime directement, ouvertement, sagement et avec confiance ses pensées et ses idées. Il n'a jamais été scolarisé, mais il communique bien en anglais, après avoir appris tout seul à lire et à écrire.

HFL a contribué à ce que Dawood devienne apprenti chez un maître tailleur afin qu'il puisse perfectionner ses compétences. Il a ensuite ouvert sa propre boutique de couture et ses créations sont

apparues dans plusieurs défilés de mode qui ont eu lieu ici à Accra au fil des ans. Il a toujours été créatif et a toujours fait forte impression sur les gens.

Aujourd'hui, il est responsable des ressources humaines dans une entreprise locale et travaille à améliorer ses connaissances en programmes informatiques afin de mieux gérer la paie. En même temps, il a créé une fondation appelée Help My Cause. Il a constaté que, quelles que soient les compétences de certaines personnes handicapées, il existe toujours des obstacles sociétaux et physiques qui limitent le succès, et qui conduisent souvent à l'échec des entreprises dirigées par des personnes handicapées.

Par exemple, un tailleur doit se rendre au centre d'Accra pour acheter du fil, des fermetures éclair, des boutons, de la doublure, etc. S'il se déplace en fauteuil

roulant ou lentement et prudemment avec des béquilles, il peut trouver cette tâche impossible à accomplir.

De plus, des gens comme Dawood, qui sont au ras du sol lorsqu'ils ne sont pas sur un tricycle ou un 4 roues, peuvent se trouver dans l'impossibilité d'effectuer leurs opérations bancaires car ils ne peuvent pas être vus au-dessus d'un comptoir, et les employés de la banque ne sortiront probablement pas de derrière le comptoir.

Sans oublier que la plupart des personnes handicapées ici sont initialement perçues comme des mendiants et ne sont parfois même pas autorisées à accéder à la banque ou au magasin où elles doivent s'approvisionner. La vision de Dawood est que Help My Cause soit une structure qui permette aux personnes handicapées d'avoir le soutien nécessaire pour surmonter certains de ces obstacles et

d'avoir de meilleures chances de faire de leur entreprise un succès (il y a plusieurs niveaux pour Help My Cause, mais ce n'est qu'un aperçu).

Les gens sont surpris et impressionnés lorsqu'ils voient pour la première fois Dawood s'approcher d'eux ou monter les escaliers jusqu'à l'endroit où se trouve la personne qu'il veut rencontrer. Il a toujours un sourire sur son visage, une attitude positive et un sourire. Et lorsqu'il commence à parler avec assurance de sa vision, des options pour les personnes handicapées ou du travail qu'il fait, leur étonnement face à ce qu'ils voient se transforme en émerveillement et ils restent impressionnés par les mots qu'ils entendent. Et les gens écoutent. Et, grâce à sa confiance et ses idées, il les convainc souvent au point qu'ils veulent faire partie de la solution.

Steve Phillips





DÉS NOUVELLES DE NATHALIE

Bien chers lecteurs,

Je suis heureuse de vous retrouver après un premier partage début 2023 de mon appel en mission en Afrique et du comment le Seigneur m'y avait préparée.

J'ai donc bien été envoyée par les Missions Africaines en septembre 2023 pour 2 ans en tant que psychologue auprès de l'ONG St Camille-de-Lellis au Bénin. Huit mois déjà et bien des difficultés, des douleurs mais la joie, la simplicité et l'amour l'emportent, m'emportent. Je pourrais vous raconter comment concrètement je travaille mais je vais plutôt partager ce qui m'a traversé.

En effet, quelle douleur de voir des personnes arrivées en plein délire, mystico-religieux ou de persécution, en train de se débattre, confuses, violentes parfois, qui du coup sont amenées attachées. Elles semblent terrifiées, perdues, prises dans un combat et certaines appellent du fond de leur âme Jésus de Nazareth. Quelle douleur d'accueillir d'autres très amaigries, la peau sur les os, par refus de manger ou mal soignées.

J'ai appris à ne pas juger l'entourage qui fait comme il peut. Car dans la souffrance, qui nous est souvent insupportable, on recherche, affolé, des solutions à tout prix pour une guérison rapide. On a peur. Du coup on va de tisane en tisane, de guérisseur en guérisseur, d'idole en idole... pour chasser le mal. Mais le constat est qu'au fil du temps, l'état empire.

Que de tristesse de voir ces jeunes perdus dans les drogues, sans parler des soucis, de la misère quotidienne, des abandons, séparations, des maladies...qui conduisent à un « pétage de plomb ».

Que de difficultés ai-je pour rassurer, calmer ou faire face aux violences diverses et variées. Tant de misère, de soucis, de détresse, tant de gémissements que j'entends. Je voudrais fuir parfois mais Dieu me rattrape. Crier ma colère, mon désarroi, s'agiter, s'enflammer ne sert à rien.

20 malades qui partent... 30 qui arrivent. Que puis je faire ? Rien... L'immensité des souffrances est telle et je n'y comprends rien.

Je ne peux que m'en remettre à Dieu. Que puis-je ? Une goutte d'eau dans



un océan. Est-ce ce que vraiment je connais quelque chose de toutes ces maladies mentales ? Qu'est-ce qu'il y a à comprendre derrière ces cris, tous ces cris de l'âme ? J'ai le sentiment parfois d'être juste un de ces porteurs qui amènent à bout de bras, à Jésus le paralytique. Je pleure parfois face à des détreffes qui me sont insupportables.

On voudrait, je voudrais mais je ne peux rien. J'implore Dieu de nous venir en aide.

Mais Il m'a emmené en fait jusqu'aux confins de l'Afrique pour que je Le rencontre dans ce rien. Pas de matériels, peu de moyens humains, sanitaires, très peu de moyens financiers et rien à y comprendre pour résoudre ces maladies mentales.

Et pourtant quelle joie d'être présente, ici, au milieu de tous ces malades qui me partagent leur joie, leur accueil, leur foi malgré ce qu'ils traversent. Juste leur tenir la main, les entourer de nos bras, les consoler et écouter, les porter dans notre cœur pour les déposer dans celui de Marie, les aimer.

Quel bonheur de voir des personnes revenir de la résurrection des morts, qui se relèvent, mangent, reviennent à la vie. Que de merveilles j'ai la chance de contempler. Quelle joie de voir qu'ils se retrouvent dans ce qu'ils sont, que de plaies de l'âme soignées et de retours en forme chez eux.

Et puis ici on est tous en famille, les mieux portants aident les plus faibles, avec toutes nos différences et nos défauts, dans la difficulté et la joie.

Que d'amour !

Dieu est dans le rien... vraiment dans le rien, Dieu est là au cœur du rien, vraiment là, dans toute sa beauté qui se donne. Il est bon d'aimer, il est juste et bon.

Nathalie Gorgeot



Pour soutenir les malades de Sainte Camille :
<https://www.helloasso.com/associations/societe-des-missions-africaines/formulaires/10>



LES CARTIÈRES FÊTENT LEURS 30 ANS

Sous un ciel dégagé dans la matinée du dimanche 26 mai 2024, la communauté des Cartières se préparait à accueillir un événement spécial : la Journée de l'Amitié, coïncidant avec son trentième anniversaire en tant qu'association « Les Cartières », une maison missionnaire d'accueil.

Une atmosphère festive régnait, avec des bénévoles en tee-shirts verts et des religieuses s'activant, certaines installant des stands, d'autres préparant leurs étals.

Dans les deux salles du rez-de-chaussée du bâtiment central, les exposants présentaient leurs articles, allant des vêtements et accessoires de mode aux livres et à l'art africain.

Dans le grand jardin, transformé en chapelle pour l'occasion, un autel était dressé

face à des rangées de chaises prêtes à accueillir les fidèles. Les enfants profitaient de la verdure et du beau temps pour jouer joyeusement.

La messe fut célébrée par Mgr Michel Cartatéguy, ancien archevêque de Niamey au Niger. Au cours de cette célébration, il souligna dans son homélie la symbolique des trente ans dans les textes bibliques.

« Les grands personnages bibliques naissent toujours à trente ans. Les Lévites étaient prêts pour le service à trente ans, David devint roi à trente ans, et Jésus commença son ministère à trente ans. Ainsi, trente ans représente l'âge de la maturité » affirma-t-il.

Selon Monseigneur Cartatéguy, la communauté des Cartières symbolise la fraternisation entre prêtres et laïcs, répondant également à l'appel de Vatican II, déclarant :



« Parmi tous les baptisés, les prêtres sont des frères parmi les frères, membres du même corps du Christ dont la construction a été confiée à tous. » Il invita également les bénévoles à partager leur expérience et encouragea ceux qui souhaitent participer à cette œuvre missionnaire à s'engager pleinement.

Pour le Père Yves Tchogli, la maison des Cartières se compose de trois entités : les Pères des Missions Africaines, les Sœurs Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur (SMCSC) et les bénévoles. Compte tenu de l'importance des bénévoles dans la réalisation des objectifs de la maison, cette journée vise à leur rendre hommage et à les remercier. C'est donc une journée de joie et de convivialité. En plus de la messe, la journée s'est poursuivie avec un apéritif, un repas, ainsi qu'une exposition-vente et des jeux.

Sœur Victoria Zirra, responsable provinciale des Sœurs Notre-Dame des Apôtres (NDA) de France, se réjouit également que sa congrégation soit toujours associée à l'organisation de ces journées. Elle appela à renforcer la collaboration au sein de la famille spirituelle des Missions Africaines, déclarant : « Seules, en tant que Sœurs NDA, nous pouvons aller loin, mais en collaboration avec la Société des Missions Africaines (SMA) et les Sœurs Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur, nous pouvons aller très loin dans notre mission commune. »

Par Bertille Coulibaly, étudiante en Master II NPJ, Université Lumière Lyon II et Dominic Wabwireh, sma





PROJET À SOUTENIR

Projet Ref. 2024-59



Aide financière pour 3 orphelins nigériens

Appel relayé par Sr Anne Falola (NDA)

Le Père Stephen Ojapah est membre des missionnaires de St Paul, originaire du Nigéria. Il nous explique la situation de cette famille.

« Mme Hussein Aminu, était la mère de Tamar, Rachel et Mannasa. Hussein était une jeune fille prometteuse, mais a dû abandonner l'école en 6^e année, parce que ses parents n'ont jamais cru en l'éducation de la petite fille. Elle s'est mariée à l'âge de 17 ans avec Malam Aminu.

Lorsque j'étais curé dans son petit village, nous l'avons employée comme cuisinière et femme de ménage.

Dans l'espoir d'une vie meilleure ; elle a ensuite migré à Warri, dans l'État du Delta avec son mari et leurs trois enfants. Cet espoir a été anéanti. En effet, la petite fille de neuf ans a été maltraitée par un adulte et la crise qui s'ensuit avec la communauté locale de Warri a obligé la famille à fuir vers leur propre village, Kastina, à des centaines de kilomètres. Hussein et son mari ont perdu leur emploi et la famille a subi beaucoup de traumatismes.

Leur propre communauté à Katsina est devenue dangereuse à cause de la vague d'enlèvements et de la série d'attaques des djihadistes qui ont envahi la partie nord-ouest du pays. C'est au milieu de cette situation que Hussein a été diagnostiquée atteinte d'un cancer du foie, et est décédée après seulement quelques semaines en décembre 2023. Le mari est devenu dépendant de l'alcool et les trois enfants se sont retrouvés sans adulte responsable pour s'occuper d'eux.

La mission des sœurs NDA a offert de l'aide pour accueillir les enfants et s'assurer qu'ils soient hors de danger. Mais les sœurs et la communauté locale ne sont pas en mesure de fournir les nécessités pour ces enfants. Nous lançons un appel à tous ceux qui peuvent nous aider à financer leurs études à l'école catholique St. Mary's de Papiri, dans l'État du Nigier.

P. Stephen Ojapah, MSP, Société missionnaire de Saint-Paul, Nigeria

Dans le dernier numéro, une demande d'aide pour la participation à l'installation de panneaux solaires pour le presbytère et l'église d'Agbowo-Ikosi* au Nigéria vous a été transmise.

A ce jour, 4 400€ ont été récoltés.



Bonjour à vous, j'espère que vous allez bien.

Nous écrivons cette note pour vous dire MERCI d'avoir accepté de nous aider à acquérir un système de panneaux solaires.

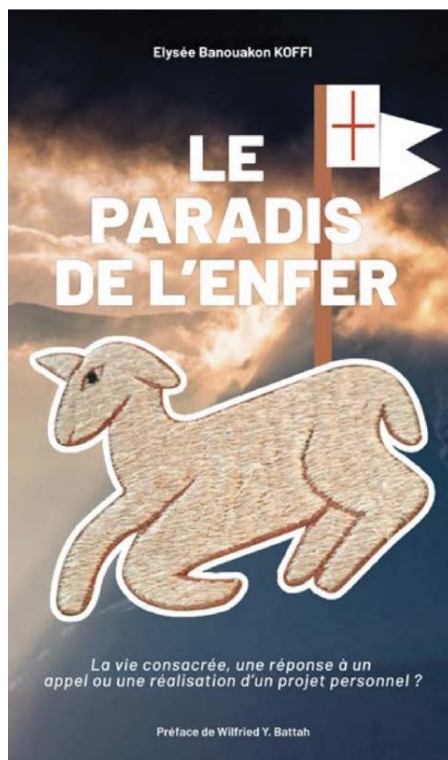
En effet, la paroisse St Peter d'Agbowo est située dans une des périphéries de Lagos à environ 60 km de la ville. Cette localité n'est presque pas approvisionnée en électricité, ce qui rendait compliqué le bon fonctionnement de la paroisse. Avec l'aide reçue de vous, nous avons pu installer un système de panneaux solaires (inverseur, batteries et plaques solaires) qui nous fait beaucoup de bien et a considérablement amélioré le fonctionnement de la paroisse. Aussi, nos dépenses en matière d'achat de carburant ont baissé. De plus, nous avons de l'électricité au presbytère, ce qui nous donne la possibilité de passer des nuits avec moins de chaleur. Avec ce système d'énergie solaire, nous pouvons aisément conserver nos aliments, ce qui n'était pas possible avant.

Nous vous disons un sincère MERCI au nom de tous les paroissiens et en mon nom propre pour cet acte de charité. Que Dieu vous bénisse abondamment.

Fraternellement,

P. Henri Kifori, sma

Merci



SORTIE LITTÉRAIRE

Le paradis de l'enfer

Pour l'amour de la mission, il faut pouvoir aller partout où besoin il y a...

Le Père Elysée, sma, auteur du livre, invite à se plonger au cœur d'une réflexion qui bouscule, qui dérange et qui questionne les aspirations profondes des uns et des autres quant à l'accueil et à la gestion de la mission particulière assignée aux différents acteurs pastoraux.

Il s'adonne à une longue réflexion théologique, biblique et même philosophique sur ce qui devrait être le catalyseur de l'épineuse problématique de l'affectation des prêtres et des agents pastoraux : la vocation. Pour l'auteur, tout part de l'efficacité de la vocation du prêtre et de l'agent pastoral. La vocation, étant un appel auquel le prêtre ou l'agent pastoral doit répondre, im-

pose fondamentalement une réponse sans partage, sans condition, en un mot, une réponse exclusive.

L'exclusivité de cette réponse devrait essentiellement disposer le prêtre ou l'agent pastoral à un accueil prophétique de toute mission qui lui est confiée. Agir autrement, pour l'auteur, laisse à désirer sur les intentions, les motivations du prêtre ou de l'agent pastoral dans son choix de vie, d'où le sous-titre du livre : « *La vie consacrée, une réponse à un appel ou une réalisation d'un projet ?* ».

Aussi, conscient du fait que la crise des affections ne relève pas uniquement du fait des prêtres ou des agents pastoraux, mais parfois du leadership ecclésial, l'auteur invite à l'émergence d'un leadership ecclésial beaucoup plus prophétique, qui sait non seulement sonder les capacités, mais aussi et surtout rester ouvert à l'écoute et au dialogue authentique et vrai. Cependant, loin de livrer au feu de l'enfer ceux ou celles qui s'inscriraient dans une dynamique autre que faire de manière exclusive l'œuvre du Seigneur, l'auteur appelle à l'espérance et surtout à la foi en un Dieu qui n'abandonne jamais ceux et celles qu'il convie à son œuvre, à sa mission. Il faut tout simplement, pour l'amour de la mission, pouvoir aller partout où besoin il y a...

Père Donald ZAGORE, sma

JE SOUTIENS LE TRAVAIL DES MISSIONNAIRES

J'envoie mon chèque à l'ordre de
«Missions Africaines Partage» à :
Missions Africaines Partage
150 Cours Gambetta
69361 Cedex 7 Lyon

ou je fais un don en ligne sur :
missions-africaines.net

AVANTAGES FISCAUX :

- **66 %** de votre don sont déductibles de l'impôt sur le revenu
- ou **75 %** de votre don sont déductibles de l'impôt sur la fortune immobilière

Nom, Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :
E-Mail :
Téléphone :

Je désire recevoir des renseignements sur les possibilités de faire
un legs aux Missions Africaines



Pour toutes questions : succession.leg.sma@gmail.com / 04 78 61 60 53



Dans la maison de mon Père

Confrères sma et parents

Père Joseph André,
décédé le 26 mai à Montferrier

Bienfaiteurs

Mme Seillier Eliane – Nevers (58)
Mme Relier Paulette – Brive la Gaillarde (19)
Mme Jacqueline Micheline Monique Boutin – St
Pierre de Maille (86)
Mme Guerbet Rosine – Paris (75)

JE PARTICIPE À L'ACTION DES MISSIONS AFRICAINES

☐ 40 € ☐ 60 € ☐ 80 € ☐ 150 € ☐ Autre :

Je participe au projet (Réf :) Montant :

Je désire recevoir un reçu fiscal : ☐ OUI ☐ NON

Je me réabonne à l'Appel de l'Afrique (10€) :

Je demande des messes à mes intentions :

Total :

Pour recevoir la revue l'Appel de l'Afrique, la somme de 10€ sera déduite de votre premier don de l'année lors de l'établissement de votre reçu fiscal.

Les abonnements et les intentions de messes ne peuvent bénéficier d'un reçu fiscal.

DÉDICACE DE LA CHAPELLE DE LA MAISON INTERNATIONALE MISSIONNAIRE AUX BIENHEUREUSES ANGÈLE-MARIE ET BIBIANE, MARTYRES DE L'ALGÉRIE

Au cours d'une joyeuse célébration réunissant des prêtres de la Société des Missions Africaines, des sœurs de Notre-Dame des Apôtres (NDA) et Catéchistes Missionnaires du Sacré-Cœur (MCSC) ainsi que des amis laïcs, le Père Bonnemaïson a annoncé que la chapelle serait dédiée aux Bienheureux Martyrs d'Algérie. Cette dédicace honore la mémoire des sœurs nda, Angèle-Marie et Bibiane, tragiquement assassinées le 3 septembre 1995 à Alger. Cet acte de commémoration témoigne de l'esprit de sacrifice et de dévotion durable parmi la SMA et ses congrégations affiliées. La chapelle SMA de Lyon est désormais nommée en l'honneur des Bienheureuses Angèle-Marie et Bibiane, Martyres.

Cette célébration festive a honoré l'héritage profond de Marion Brésillac et la mission continue de la SMA.





PÈLERINAGE MISSIONNAIRE EN HOMMAGE AU PÈRE LOUIS RIOCREUX

A l'occasion du 165^{ème} anniversaire de naissance au ciel du Père Louis RIOCREUX, la famille spirituelle de Brésillac en collaboration avec sa paroisse d'origine a organisé un pèlerinage missionnaire et spirituel, en son hommage à Saint-Genest-Malifaux.

Si le grain de l'évangélisation n'est pas jeté en terre avec l'action de l'Esprit Saint bien entendu, peu d'âmes parviennent à la connaissance du Christ pour lui être gagnées ; mais lorsque ce grain est semé par les ouvriers de la moisson du Seigneur il produit du fruit en abondance. Mais comment cette connaissance du Christ par la semence de l'Évangile peut être réalisée s'il n'y a pas des Missionnaires envoyés à la moisson du Seigneur ?

Parmi les premiers vaillants missionnaires qui ont foulé le sol africain se trouvait le Père Louis RIOCREUX. Ayant commencé à semer le grain de l'évangélisation par sa pastorale auprès des jeunes et des enfants, la fièvre jaune va avoir raison de lui dans son jeune âge de

27ans. Le Père Louis RIOCREUX, par sa naissance au ciel le 02 juin 1859 devient ainsi le tout premier missionnaire qui sera semé dans le sol africain après y avoir semé lui-même le grain de l'évangélisation.

Soulignons que ce pèlerinage fut un moment de ferveur par la célébration eucharistique présidée et prêchée par Mgr Jean-Yves RIOCREUX, évêque émérite de Guadeloupe et fils de la région en présence de Mgr Michel Cartatéguy, sma et archevêque émérite de Niamey et de prêtres sma et du diocèse de Saint Étienne avec une participation active de la communauté paroissiale.

Père Elysée Koffi, sma



DANSER À SON RYTHME

Marie-France a, derrière elle, 25 années de vie religieuse dans la congrégation des Frères et Sœurs des Sacrés-Cœurs et de l'Adoration, connus sous le nom de Picpuciens. A ce jour, elle est membre de la Fraternité Séculière de cette même congrégation, sa famille religieuse. Elle donne un témoignage sur ses six années passées en Côte d'Ivoire à Bangolo dans les terres à 500 kms d'Abidjan.

Jeune et motivée j'avais apporté un appareil photo ; jusqu'au jour où une femme s'est présentée avec son enfant atteint d'une malnutrition très avancée. A la vue de cette maman auprès de son enfant qui n'était qu'œdème, j'ai rangé mon appareil, et plus jamais je n'ai repris de photo au dispensaire. Quelque chose en moi avait bougé, l'Afrique faisait son œuvre en laissant son empreinte en mon cœur. Elle était en train de modifier ma façon de voir et d'agir. L'Africain dit qu'un bout de bois longtemps dans l'eau ne deviendra jamais caïman. Je suis restée avec ma culture, mon éducation, avec ce que j'étais. Mais l'africain dit aussi : « *deux arbres qui sont côte à côte quand souffle le vent, ils se frottent* ». Pour moi la mission se situe peut-être justement dans ce frottement. C'est une chance à saisir pour l'un et pour l'autre. Elle m'a obligée à sortir de mes limites, de ma culture et de ma façon de voir. Elle m'a été un appel à m'ouvrir et à vivre la relation.

Croyez-moi, si le bout de bois immergé reste un bout de bois, l'eau malgré tout le pénètre et la vie change. Je suis revenue convaincue que dans notre monde, l'Afrique a beaucoup à nous dire et à nous apprendre. Elle m'a laissé un immense soleil au cœur. Elle m'a enrichie de toute cette chaleur humaine que nulle part ailleurs j'ai ressenti. J'ai rencontré un peuple accueillant... et là-bas l'accueil n'est pas un vain mot ! il se vit en permanence, en tout lieu, en toute occasion, en toute rencontre avec une simplicité et une joie toujours nouvelle.

Ne pas établir la relation avec l'autre est quelque chose d'impensable ! Et malgré toutes les misères auxquelles il se heurte, l'africain porte en lui une capacité extraordinaire de témoigner de sa joie de vivre et d'espérer. Tout pour lui est occasion de fêtes et de célébration.



C'est un célébrant de la vie ! De plus, il a une conscience vive d'un Dieu très proche et de vivre continuellement sous son regard. Certaines expressions et les noms donnés aux nouveau-nés sont révélateurs.

Je me souviendrai toujours de ce couple arrivant à la mission avec une bassine pleine de riz, de fruits, d'avocats, tenant en main un poulet. Ce couple venait me remercier d'avoir sauvé leur enfant ... 15 mois auparavant ! Moi, j'avais oublié, j'en ai soigné tant d'autres entre temps, mais eux, m'apportaient en plus la somme d'argent que j'avais avancée pour assurer les soins. (Je ne distribuais pas l'argent à vau-l'eau !). Ce couple avait attendu d'avoir les moyens pour me remercier. Ce geste était une fortune, c'était l'obole de la veuve. Plus d'une fois ainsi j'ai été bouleversée. Une telle expérience missionnaire est une grande grâce.

« *Il y a un même rythme de tam-tam mais chacun danse à son rythme* » dit l'africain. Le plus grand merci que je doive à l'Afrique, c'est qu'elle m'a appris à danser à mon rythme, elle m'a appris à être simplement moi-même devant l'autre au rythme de la vie quotidienne.

Marie-France, laïque SSCC.

ÉVÈNEMENTS À VENIR



PROGRAMMATION CULTURELLE

TEMPS FORT «CHEMINS DE RÉSISTANCE ET D'ESPÉRANCE» DU 24/08/24 AU 26/12/24 «Résistance n'est qu'espérance» écrit le poète René Char, pour aujourd'hui et pour demain.	Date	Lieu
EXPOSITION : <i>Du cri du cœur à la voix des justes</i> Vernissage : 26/09 à 18h	Du 26/09 au 26/12	Maison Internationale Missionnaire, 150 cours Gambetta, 69007 Lyon
PARCOURS MÉMORIEL «Montluc : sur les pas des internés libérés le 24 août 1944» – Commémoration du 80 ^{ème} anniversaire de la libération de la prison de Montluc	Sam 24/08 à 9h30	
CONFÉRENCE <i>Pierre Chaillet «L'espérance et l'héritage»</i> Paul Valadier, théologien et philosophe, Pr. émérite au Centre Sèvres	Ven. 4/10 à 18h30	Carrefour des Cultures Africaines, 150 cours Gambetta, 69007 Lyon + en ligne sur 
CONFÉRENCE «À l'ombre, espérer la lumière : Les écrits des prisonnières protestantes à la révocation de l'Édit de Nantes» Fanny Lalande, historienne, Doctorante chercheuse, LAHRA, Lyon 2	Ven. 8/11 à 18h30	
CONFÉRENCE «Noël Boucheix, un homme de paix et d'espérance au carrefour des cultures» Pascal Janin, archiviste des Missions Africaines	Ven. 15/11 à 18h30	
CONFÉRENCE «Les armes de l'Esprit face aux murs de l'oppression : de Jéricho à nos jours...» Roger Koudé, Professeur de droit international, UCLY, Mohamed Chérif Ferjani, politologue, islamologue, professeur émérite Lyon 2 et Christian Delorme, prêtre du diocèse de Lyon	Ven. 29/11 à 19h30	



GRAND PARDON - SANCTUAIRE DE SAINTE ANNE D'AURAY

Comme l'été passé, les Missions Africaines sont invitées du 22 juillet au 18 août, pour le Grand Pardon. Chaque jour, de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h, des prêtres, des religieuses, des laïcs présenteront les œuvres missionnaires en Afrique

Marie, modèle de foi à l'image des peuples et des cultures

Exposition du 24 juillet au 15 août 2024

ÉGLISE ST CORNELY

Marie, modèle de foi à l'image des peuples et des cultures

Exposition du 8 au 15 août, 13 Place de l'Église 56340 Carnac

Conférence : Envoyé chez les Peuls du Bénin, 30 ans de vie avec un peuple aux habitudes nomades, de tradition musulmane.

Jeudi 8 août de 11h à 12h30



SOCIÉTÉ DES MISSIONS AFRICAINES

Lyon
Nantes Rezé
Chaponost
Montferrier

04 78 58 45 70
02 40 75 62 66
04 78 45 38 68
04 67 59 98 55

Contact et inscription Newsletter :
communication@missions-africaines.net

www.missions-africaines.net
www.smainternational.info